

À la foire de Rennes, une jeunesse agricole de haut niveau qui veut croquer l'avenir

Pascal SIMON



Le week-end de clôture de la 100e foire de Rennes, samedi 1er et dimanche 2 avril 2023, est celui des concours d'élevage. Des élèves de lycées agricoles seront au rendez-vous pour échanger avec les visiteurs.

« Si je veux faire ce métier, c'est parce que j'aime les animaux. Nos bêtes, on les chouchoute. Mais tenir une vache d'une tonne par un licol, c'est autre chose que déplacer une souris ! » Justine, 19 ans, est une Savoyarde qui a parcouru une grande diagonale afin de poursuivre ses études en Bretagne, au lycée agricole Théodore-Monod, au Rheu, près de Rennes (Ille-et-Vilaine).

« Nous sommes quatre élèves en deuxième de BTS productions animales à participer à [la foire de Rennes](#) », explique la jeune femme, déjà titulaire d'un baccalauréat à dominante scientifique et qui connaît bien le monde agricole. *« Mes parents ont leur exploitation. Ils élèvent des génisses limousines et des porcs. »* L'année prochaine, elle poursuivra certainement en école d'ingénieur.

À ses côtés, il y a Killian, Alexandre et Margot, âgés également de 19 ans. Mais il y a aussi Rafale, Olita, Paimpol et Radieux, quatre des 60 vaches de race Prim'Holstein de la ferme pédagogique du lycée Théodore-Monod, qu'ils bichonnent pour les présenter aux concours d'élevage.

La foire de Rennes leur donne l'occasion d'échanger avec le public, de répondre aux questions. *« Les gens veulent parfois tout simplement savoir ce qu'on donne à manger aux animaux, comment on les soigne... »*

La question du bien-être animal revient parfois dans les discussions. *« L'attente sociétale envers l'agriculture est abordée dans le cadre des enseignements de zootechnie (étude scientifique de l'élevage des animaux, de leur reproduction et de leur adaptation) »*, souligne Marie Cousin, professeure en éducation socio-culturelle. Le plan gouvernemental Enseigner à produire autrement, qui met l'accent sur l'agroécologie et les transitions environnementales, est aussi décliné lycée. *« Bien sûr, nous savons que nous ne travaillerons pas de la même façon que les anciens, concède Justine. Par exemple, j'utiliserai certainement moins de soja importé en correcteur azoté mais privilégierai d'autres produits. J'aimerais bien tenter un mélange de pois et de féverole. »*

À entendre leurs projets, une autre approche de l'agriculture est déjà en marche. Certains ont envie d'aller voir ailleurs comment ça fonctionne. *« Après le BTS, je vais partir une année au Canada pour travailler dans une exploitation et découvrir le travail fait en génétique. Le pays est réputé dans ce domaine »*, explique Alexandre, originaire d'Auray (Morbihan) dont un oncle est éleveur de vaches laitières à Loudéac. Pour Killian, ce sera une école d'ingénieur : *« J'aimerais travailler en ferme expérimentale, en recherche et développement. »*

Margot, elle aussi savoyarde et cavalière, a déjà une idée de son avenir. *« Je veux être vétérinaire rural. Après le BTS, je vais faire une prépa ATS (adaptation technicien supérieur) puis une école vétérinaire. Ça me mènera à bac + 8, explique la jeune femme. Mais je sais déjà que je ne ferai pas ça toute ma vie. Vétérinaire rural, c'est très physique ! »*

À la foire de Rennes, ces jeunes de lycées agricoles incarnent chacun un peu du monde rural de demain, loin, très loin, de certains clichés.

« Les jeunes qui s'installent aujourd'hui ont une formation qui n'a plus rien à voir avec celle des paysans d'autrefois, insiste Benoit Le Gall qui, à 51 ans, vient de s'installer en exploitation après des années à enseigner. Aujourd'hui, la grande majorité d'entre eux n'a pas de parents agriculteurs et la plupart ont un niveau d'études d'au moins bac + 2. »

Ce dimanche 2 avril 2023, de 10 h à 19 h, 100 e Foire de Rennes, au parc-expo de Rennes. Dans le hall 1, des concours bovins et de cheval breton sont prévus le matin et l'après-midi. Des démonstrations de débardage sont prévues entre 10 h et 13 h. Dans le hall 3, le village de l'artisanat programme des démonstrations de maquillage « effets spéciaux » à 11 h et 14 h, et un défilé « années 50 » à 15 h. Dans le hall 4, de nombreuses animations sportives sont prévues. Dans le hall 10 B, les expositions sur l'univers du cabaret et sur 100 ans d'objets de consommation sont toujours en place. Le cabaret Moustache et l'artiste Miss Lulu proposent des spectacles et des jeux toute la journée.